



PENCHONS-NOUS SUR LE SALCON

L'homme gouverné par une salconite chronique se caractérise par un physique désagréable. Son absence d'adonicité lui claque à la gueule et l'acariatrie définitivement. Il en conçoit une forte amertume, il se pamplemoussifie, il est taplaindre. C'est dramatique. Tel Alcibiade que Socrate arracha des bras de la volupté d'un geste sec et décidé par un matin brumeux et humide, le salcon, anagramme phonique du caleçon, demeure un être attachant, voire velcroïque. D'ailleurs, le bobo toulousain apprécie l'idée d'adopter un salcon pour tenir compagnie au poisson rouge qui surnage dans le reliquat de cassoulet dominical. Le salcon bande mou et peu, à la différence de son esprit qui est rigide et anguleux. De ces soucis érectiles, le salcon s'inquiète peu alors que son alopecie le tracasse, mais tracasse, quoi. Volontiers enculeur de mouche tsé-tsé, le salcon a le sommeil lourd et bancal. Repus de certitude, le salcon ne doute de rien, il est péremptoire et formel, volontiers dogmatique, pas effrayé par sa pulsion doctrinaire, ce qui n'indique pas pour autant que le salcon soit forcément catholique. Même s'il se pourrait que. D'ailleurs, le salcon, lui, termine toujours ses phrases. Parfois, et c'est là que nous touchons au sublimesime, il arrive que le salcon s'appelle Maurice.

J.-P. Qu.

NONANTIÈME ANNIVERSAIRE

Le 29 octobre dernier était le jour anniversaire d'un certain mardi noir dont Eugène Pottier avait chanté l'avènement comme suit : Dans les coffres-forts de la banque/ Ce qu'il a créé s'est fondu,/ En décrétant qu'on le lui rende/ Le peuple ne veut que son dû.

L'histoire récente, qu'on lit tous les matins dans le journal, change le dernier vers comme suit : « Le peuple le prend dans le cul ! »

J. El.

Ont bêtéméchamment participé au remplissage de ce numéro :

Eric Dejaeger, John F. Ellyton, Théophile de Giraud, Martine Lequenne, le Dr Lichic, Fabrice Marzuolo, Jean-Philippe Querton, Thierry Roquet, Alain Sagault. Notre NOUVELLE bannière est l'œuvre de Klerkz-Govartz. Tous les auteurs sont éditeurs responsables de leurs textes et il n'y a pas de dépotoir légal.

LBMD n° 13 – Le 25 février 2010, tagadapoumpoum !
Contacts : john.ellyton@skynet.be, ericdejaeger@yahoo.fr, jeanphilippe_querton@yahoo.fr

Blog – <http://lbmdure.canalblog.com/>

IL FAUT VIVRE AVEC SON TEMPS

Il est plein d'attentions depuis quelque temps.

Elle a apprécié qu'il lui propose d'arrêter de travailler, maintenant qu'il a obtenu un vrai CDD. Et elle est contente qu'il ait arrêté de fumer et de boire de l'alcool.

Comme elle s'en étonnait, il s'est exclamé avec sa bonne humeur habituelle :

– Il faut vivre avec son temps !

Ravie, elle n'a pu s'empêcher de répondre :

– Depuis le temps que je te le dis...

Et devant son air marri, elle s'est aussitôt excusée.

Autre changement, plus notable encore : il ne jure plus, ou se reprend aussitôt.

Et il la couvre de cadeaux, au point qu'elle s'est demandé s'il n'avait pas une maîtresse. Mais il n'a jamais été plus amoureux : après, il a même plusieurs fois parlé de faire un enfant.

– La pilule, au fond, c'est dépassé..., a-t-il conclu.

Lui qui ne s'intéressait pas du tout à ce qu'elle portait, voilà qu'il lui offre de la lingerie fine, des dessous coquins, un seroual transparent. Ce qui se fait de mieux ces derniers temps. De plus cher aussi.

– On me l'a changé..., soupire-t-elle, comblée.

C'est aujourd'hui sa fête. Elle n'ose croire qu'il pourrait s'en souvenir. Ce serait bien la première fois !

C'est pourtant bien lui qui sonne et qui entre, hilare, à demi caché par un gros paquet-cadeau.

– Bonne fête, lumière de mes yeux ! psalmodie-t-il, lyrique.

Tandis qu'aux anges elle déchire fébrilement le papier, il la couve d'un regard adorant et poursuit :

– C'est la dernière mode. C'est toi qui avais raison : il faut vivre avec son temps.

Du paquet éventré, elle sort des deux mains et tend vers le ciel, toute brodée, une superbe burqa.

A. Sa.



Un homme s'est masturbé durant 13 heures 54 minutes et 18 secondes sans s'arrêter. Nouveau record.

Il a lâché 7 fois la purée sur le tatami. L'un des juges étant même touché au visage. Malgré les encouragements lascifs de sa femme, il n'a pu tenir plus longtemps.

Il a toutefois reçu la médaille d'or du meilleur branleur, devançant le Bulgare et le Letton sur le podium, et souhaiterait que ce sport soit inscrit aux prochaines olympiades. En attendant, il continue de s'entraîner dur comme queue, coaché d'une main de fer par son père, fidèle disciple d'Onan, triple champion du monde dans les années 1950.

Hygiène, éducation. La vie d'un sportif n'est pas de tout repos, qu'on se le dise.

Un inventeur de génie a mis sur pied un vélo sans roue posé à même une bassine remplie de choucroute afin que d'y pédaler l'expression prenne enfin toute sa dimension.

Une grand-mère est morte onze fois de suite.

Chaque fois qu'on la croyait décédée, elle réapparaissait en pleine forme.

Sa pierre tombale est truffée de ratures.

Son secret ? « Il suffit d'y croire et on revient de tout ça », lançait-elle, faisant le signe de croix en marchant dans la merde et en passant sous une échelle en compagnie d'un chat noir. Elle a déclaré qu'à la 12^e, elle resterait néanmoins sagement parmi les morts.

Un homme a traversé l'Atlantique sur une poupée gonflable. À l'issue du trajet, épuisé, il a demandé la main de sa poupée.

Elle s'est dégonflée, la salope.

La femme girafe et l'homme-grenouille ont baisé comme des bêtes.

Tu t'essuies le cul avec une telle application qu'on pourrait y tremper sa madeleine.

Un geste social pour l'écologie
Adoptons un jeune délinquant
Pour lui apprendre les rudiments
Du haïku sur une feuille de shit.
Qu'il sache que la neige tombe
En hiver et
Que c'est beau à écrire
Après une tournante
Dans la cave de la cité

T. Ro.

Il était fol amoureux de cette femme, une artiste peintre – ça, il l'avait appris par hasard. Il l'avait remarquée à la brasserie qu'il fréquentait, à Montmartre. Elle y venait une ou deux fois chaque semaine. Elle parlait de la pluie et du beau temps avec le personnel de l'établissement, et sa voix, d'une fine distinction, rendait les banalités extraordinaires. Et, par n'importe quel temps, quand elle causait, le soleil brillait, je dirais même que sa voix le faisait briller.

Un jour, le serveur devait être en train de pisser, elle vint prendre la commande. Je sautai sur l'occasion :

– Si c'est vous qui servez dorénavant, je reviendrai ici dix fois dans la journée pour le plaisir de vous voir et de vous entendre me demander ce que je désire... Des mois que je rêve de vous... Oui, je l'avoue, je suis fou de vous !

– Non !... Et vous iriez jusqu'à me lécher le cul ?

Sa question me déstabilisa – forcément... J'essayai cependant d'éviter le trou noir dans une discussion fort élégamment entamée et voilà ce qui me vint à la bouche :

– Je ne suis pas amateur de cette pratique, mais pour vous je ferai bien volontiers exception... Toutefois, j'aimerais savoir, avant de m'engager plus profondément, si au moins, vous ne souffrez pas d'une gastro ?

Elle éclata d'un rire franc et me rassura aussitôt :

– Non ! Et depuis ma dernière gastro, bien de l'eau a coulé sur mon fion !

F. Ma

LA LISTE DE COURSES DU DR LICHIC

100 grammes de jugeote
Six pommes d'Adam
Du sucre en monceaux
Une botte du Hainaut
Une tranche de pâté de maisons
Une à ne pas rater
Trois tranches de bon temps
Un paquet d'ennuis (bio)
Un sac de la ville
Un gros navet littéraire
De l'herbe achat
Un carton de laids
Un pot de déconfiture
Un peau de mousse
Une couque aux peurs
Une bouteille de produit aisselles
Dix filtres à cafter
Une côte de porc halal
Une côte de porc en eaux profondes
Une boîte de petits poids
Des crevettes grises et des harengs saouls

L.

③ LES BONNES QUESTIONS À LAIDUDARD

LE MERCREDI 3 FÉVRIER 2010, MON SEIN NIEUR LAIDUDARD, NOUVEAU PRIMATE DE BELGIQUE, PARTICIPAIT À L'ÉMISSION *RÉPONDEZ À LA QUESTION* SUR NOTRE CHAÎNE PUBLIQUE ET Y FAISAIT UNE BRILLANTE DÉMONSTRATION DE LANGUE DE PUTE. *LA BELLE-MÈRE DURE* A ASSISTÉ AU SHOW DANS SON INTÉGRALITÉ, SANS VOMIR. ELLE S'EST DIT QUE LES BONNES QUESTIONS N'AVAIENT PAS ÉTÉ POSÉES. LES VOICI DONC...

LBMD - Sœur Adélaïde des Mystères de la Croix s'est fait violer par son confesseur et se retrouve enceinte. Elle vient vous demander conseil. Que lui dites-vous ?

A.-M. L. - Réprimant l'envie de l'envoyer se faire foutre, vu que c'est déjà fait, je me réjouis avec elle de la bonne nouvelle : enfin, nous avons la certitude qu'un homme de Dieu au moins n'est pas pédophile !

LBMD - Votre fils cadet, Matthieu-Pie, neuf ans, vous cafte que votre meilleur ami, le curé d'Hout-Si-Plou, lui a défoncé son mignon petit derrière. Comment le consolez-vous ?

A.-M. L. - Non sans lui avoir rappelé que les voies du Seigneur sont impénétrables et que ce n'est donc pas à Lui que pareille aventure aurait pu arriver, je lui explique que la dimension de son pertuis, de celle d'une pièce d'un cent élargie à celle d'un euro, ne lui permet pas de faire du

foin pour 99 centimes. En outre, je lui fais aimablement remarquer que, dans cette affaire, ce n'est pas lui qui fut le plus emmerdé.

LBMD - Le pape Ouzo I^{er}, homosexuel notoire et successeur de Ben 4x4, a l'intention de vous excommunier pour intégrisme catholique. Comment vous défendez-vous ?

A.-M. L. - Sachant pertinemment que l'Histoire donnera tort à ce sot d'homme, je reste sur mes positions et demeure inébranlable.

LBMD - À force de surfer sur des sites pornographiques, vous finissez par contracter le sida virtuel. Que déclarez-vous lors de votre conférence de presse devant révéler l'infamie ?

A.-M. L. - J'invite les fidèles à prier ardemment de conserver afin que le Père éternel inspire rapidement la Faculté pour qu'elle mette au point une tri-thérapie virtuelle.

LBMD - Lors d'une messe à la cathédrale saints Michel et Gudule retransmise en direct par la RTBF, vous vous faites chantillyment entarter en pleine eucharistie. Comment réagissez-vous ?

A.-M. L. - Non point par la violence comme B.-H. L. : je me décalotte posément puis essuie d'abord mes lunettes avec mon étole afin d'y voir plus clair.

Propos recueillis par É. De.



Cadeau de mariage par M. Le.

COMMENT BAISER UNE CHÈVRE

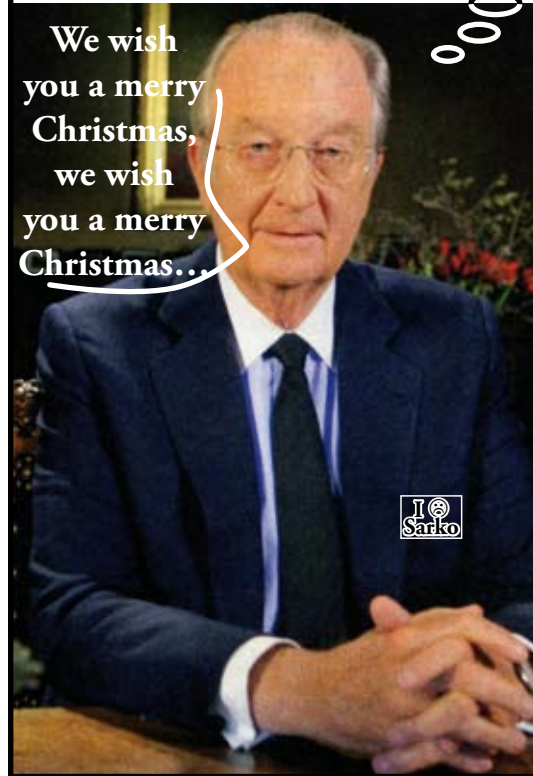
Indispensable préalable : trouver une chèvre consentante. Comment rendre une chèvre consentante si vous n'êtes pas monsieur Seguin ? Tout d'abord, achetez-la vers la fin de son adolescence, surtout pas prépubère ni sénile. Réclamez-la stérile : vous l'obtiendrez à moitié prix. Laissez-la déambuler dans votre salon durant l'hiver, dans votre jardin durant l'été : sa fonction tondeuse à gazon vous dédommagera largement des quelques coussins broutés. Article essentiel de la stratégie de séduction : pendant six mois à un an, privez-la de tout mâle caprin. Caressez-la régulièrement, parlez-lui. D'une voix douce et souriante, susurrez-lui qu'elle est belle, qu'elle vous plaît, que vous aimez l'écouter bêler, qu'elle est la chèvre de votre vie. Regardez-la souvent dans les yeux. Surtout, nourrissez-la bien, n'hésitez pas à lui préparer de bons petits plats végétariens, mais n'allez pas jusqu'à l'inviter au restaurant, ce serait de mauvais goût. En toute chose, traitez-la bien. Bref, faites-en votre amie, elle vous le revaudra. Si son odeur vous incommode, offrez-lui du parfum.

Pour la scène nuptiale, choisissez une chaude nuit de printemps lorsque Dionysos veut qu'à son comble rougeoie l'œstrus des chèvres juvéniles. Touchez son sexe. S'il est humide et odorant, considérez que l'ovulation vous offre sa victime sur un plateau d'argent. Dépouillez-vous de vos vêtements et de tout scrupule, comme si vous vous apprêtiez à faire un bébé. Entravez ses pattes postérieures : vos testicules vous en sauront gré. Continuez à caresser ses flancs et son sexe. Vous êtes en érection : je vous comprends. Introduisez délicatement un doigt dans le vagin de votre proie. Réagit-elle bien ? En demande-t-elle deux en trémoussant finement sa croupe ? Dieu vous bénit : elle en réclame trois ! Chanceux homme que vous êtes, la voici enfin prête à accueillir votre rigidité priapique au tréfonds de son corps soyeux. Le préservatif est superflu : le sida des chèvres n'est pas transmissible à l'homme, profitez-en. Approchez votre gland de ses nymphes visqueuses, enfoncez-vous doucement, car elle est probablement vierge. Déchirez-la très délicatement : vous n'en savourerez que mieux son bêlement de gratitude. Promenez-vous en elle à satiété, mais n'ayez point l'inélégance de jouir trop vite : elle aussi a droit à son plaisir. Pour conclure, éjaculez sans crainte : bien que votre amoureuse ne prenne pas la pilule, aucune progéniture ne viendra teinter d'horreur le joyeux souvenir de vos ébats. Voilà, vous savez comment baiser une chèvre. Et si ma femme est jalouse, me demanderez-vous ? Eh bien, baisiez-la de temps en temps elle aussi, bougre de jean-foutre !

Th. de G.

Ça est de mon pote Bing Crosseby, une fois ! Et i' paraît que ça plaît aux jeunes ! Et p'is, depuis qu'on a Coca ici, tout l' monde pige... Pouf ! Plus de problèmes linguistiques et ça m'évite de devoir parler du point G que mon 'ouvernement aurait perdu... pom ! pom ! pom

We wish
you a merry
Christmas,
we wish
you a merry
Christmas...



DÉBAPTISONS-LES !

• Avenue, rue, parc, etc. Reine Astrid (un peu partout dans les 19 communes de Bruxelles, avec facilités*) – Souvenons-nous des pages mémorables écrites par Pierre Mertens sur l'arrivée – à laquelle il n'eut pas le plaisir d'assister – d'Astrid en Belgique. La description du premier baiser public : une merveille. Que ce véritable écrivain en soit ici remercié. Je propose qu'on remplace Reine-Astrid par Premier-baiser. Avenue du Premier-Baiser, rue du Premier-Baiser, parc du Premier-Baise, enfin un peu de poésie...

• Avenue des Athlètes (1020) – Ah non ! Suffit ! Toute cette glorification du pois chiche dans une belle caboche surmontant un grand beau luisant corps sain, télévisuel, médiatique, avantage et populaire est parfaitement déplacée. Soutenons les efflanqués qui sont bien plus nombreux et partant méritants : rue des Freluquets. Juste en face du meurtrier Heysel de merde : c'est impec !

J. EL.

*Pour ceux qui ne savent pas, mais qui aiment rire : http://fr.wikipedia.org/wiki/Communes_%C3%A0_facilit%C3%A9s